

CORMARANCHE-EN-BUGEY APPRENTISSAGE

La première formation d'ouvrier forestier de la région vient d'ouvrir

Cette initiative pilote répond à la demande des entreprises et débouche, à l'issue de sept mois d'études, sur des emplois.

Le projet lancé par la Fédération interprofessionnelle du bois (FIB 01), la charte forestière du Bugey et les entreprises de travaux forestiers se concrétise avec la création d'une formation qualifiante d'ouvrier forestier. Un brevet professionnel agricole a démarré, lundi, pour se terminer début juillet.

500 heures théoriques et 500 heures de stage

« C'est une formation pilote, la première de ce genre en région Rhône-Alpes Auvergne dans le domaine forestier. Et, pour son lancement, elle affiche complet avec 10 personnes inscrites. La plupart bénéficient de contrats d'aide et de retour à l'emploi durable collectif (Cared) financés par la Région qui prend en charge les frais pédagogiques. Le Département intervient aussi financièrement, dans le ca-

dre du livre blanc. Les cours sont dispensés par le centre de formation pour la promotion agricole (CFPPA) Savoie Bugey, avec le concours des maisons familiales rurales de Cormaranche et de l'Arclosan », indique Valérie Chevallon, la directrice de FIB 01. « Les entreprises de travaux forestiers ont besoin de cette main-d'œuvre qualifiée, formée à la sécurité, connaissant la sylviculture, maîtrisant le maniement d'une tronçonneuse pour certains, l'élagage, le débardage, ou la plantation pour d'autres, afin d'honorer leurs carnets de commandes. Huit entreprises de travaux forestiers, certaines de petite taille, sont volontaires pour accueillir un stagiaire formé en alternance, avec 500 heures théoriques à Visio bois et 500 heures en entreprise », poursuit Céline Ragoucy l'animatrice de la charte forestière du Massif du Bugey. Pour mettre tous les atouts de leur côté, les stagiaires de 20 à 42 ans, en reconversion professionnelle et issus des milieux de l'agriculture, des espaces verts, de l'armée et même de l'hôtellerie, ont passé des tests et effectué au préalable un stage en entreprise afin de savoir où ils mettaient

les pieds. Dix sur treize ont donné suite et, dans sept, mois ils seront opérationnels, avec leur Brevet professionnel agricole travaux forestiers complété par l'option bûcheronnage en poche. Et un emploi stable à la clé car les entreprises partenaires se sont engagées par contrat à leur offrir au minimum un CDD d'un an.

7

C'est le nombre de stagiaires, entre 20 et 42 ans, qui ont intégré, lundi, cette nouvelle formation qualifiante.



■ Les stagiaires de cette formation, aux côtés de Valérie Chevallon et de Céline Ragoucy qui ont porté et fait aboutir ce projet innovant. Photo Guy DOMAIN

HAUTEVILLE-LOMPNES TÉLÉTHON

Une centaine de participants au départ de la course coopérative



■ Élèves et enseignants ont mis le feu lors de la séance d'échauffement. Photo Guy DOMAIN

Une centaine de coureurs ont pris le départ, mardi, de la course coopérative de l'institut médico-pédagogique (IME) Dinamo. « Tout l'IME s'est mobilisé à différents niveaux et, avec les légumes du jardin, nous avons préparé une soupe géante partagée à l'arrivée et fait griller les marrons », commente Laura Dixon, enseignante. « Il s'agit de courir pendant 20 minutes avec les autres et non contre, avec un objectif commun,

celui de se soutenir pour dépasser le record de 322 km effectués l'an dernier et de ramener le maximum d'argent au Téléthon. Chaque tour parcouru rapporte 50 centimes avec un bonus de 20 euros tous les 100 kilomètres », poursuit Laurent Lançon, à l'initiative de cette course qui rassemble les valeurs éducatives du sport, du goût de l'effort, la solidarité et l'acceptation des différences.

HAUTEVILLE-LOMPNES

Une journée de retrouvailles festive pour les classes en « 2 »



■ Photo Guy DOMAIN

Ils étaient 42 classards de la « 2 » accompagnés par six conjoints à se retrouver, dimanche, à l'auberge de la Praille, autour d'un copieux banquet préparé par Christophe Bourgeois. « Cette journée est parfaitement conviviale, à tel point que le groupe a trouvé qu'attendre cinq nouvelles années avant de se revoir était bien trop long. Nous nous retrouverons donc désormais chaque année. Et nous nous excusons auprès des skieurs qui ont trouvé le restaurant complet, car lors de la réservation il y a deux mois on ne pensait pas qu'il y aurait de la neige », conclut Françoise Martin, la présidente.